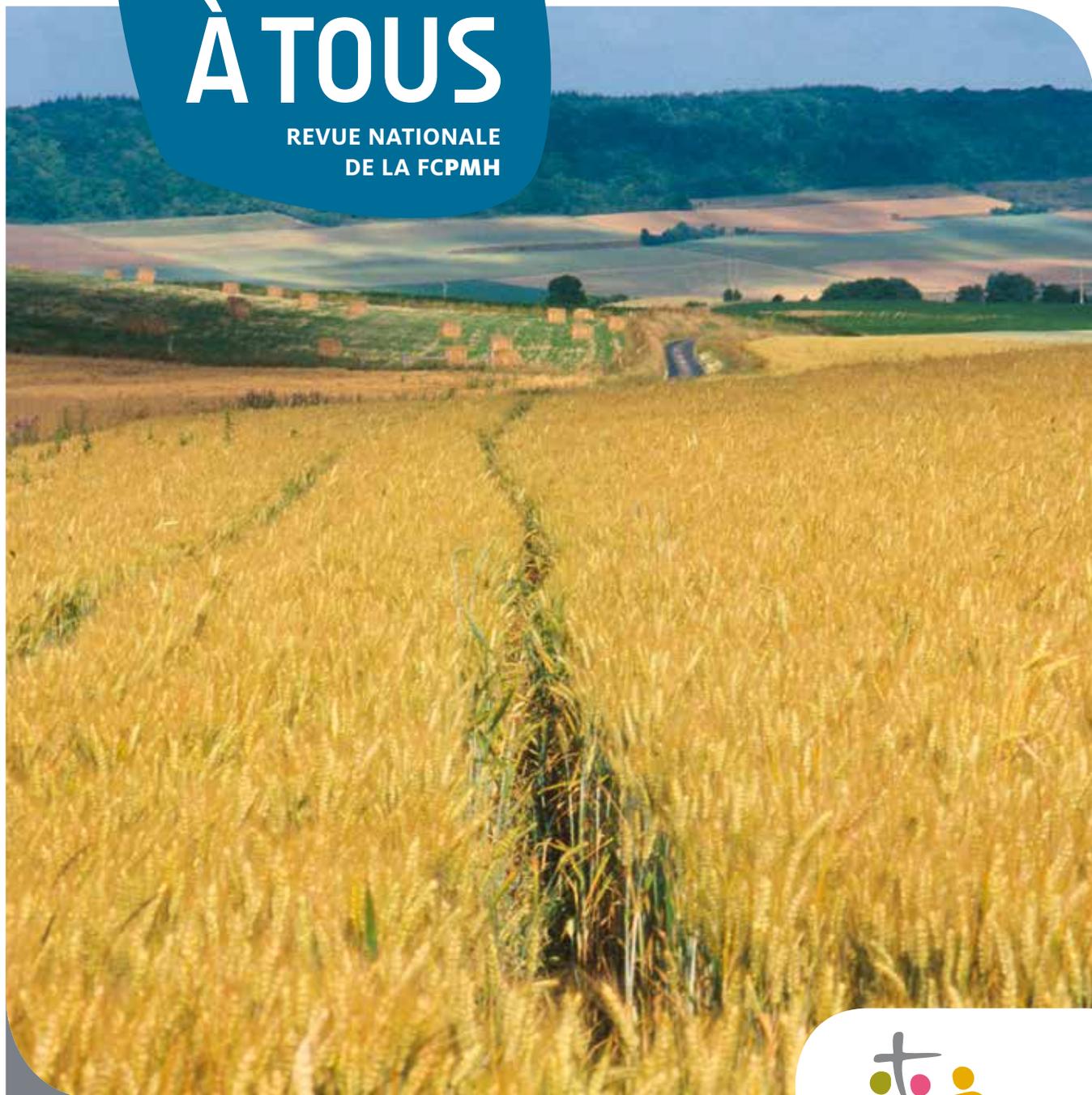


# DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE  
DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - *SEPTEMBRE 2018*



**MONDE ET ÉGLISE**  
Rencontre des  
Aumôniers nationaux  
de Mouvements

**TÉMOIGNAGES**  
Témoignage sur  
le Père François

**CAMPAGNE D'ANNÉE**  
Nous accueillir  
mutuellement

**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES



# Une présence fraternelle et vivante

Par Bruno de Langre, Président national

■ Au moment où nous allons relancer nos activités de Fraternité dans nos équipes, nos diocèses et provinces, nous pouvons partager nos réflexions de ces derniers mois.

Un Conseil National s'est tenu les 20-24 juin à Nevers. Il nous a bien montré que la Fraternité est vivante, et que malgré des difficultés et des faiblesses, des idées et des projets naissent, des actions sont menées, de belles rencontres ont lieu, de nouveaux responsables s'affirment.

Notre charisme n'est peut-être plus le charisme «de masse» des débuts. Mais à chaque instant dans une société déshumanisée nous voyons bien comme il est nécessaire de témoigner d'une fraternité vécue chrétiennement entre des personnes qui connaissent les épreuves de la maladie et du handicap.

Vivre fraternellement des rencontres et des relations d'équipes est une forme de prière dans le monde. Rien n'est inutile, même dans la simplicité. Témoigner dans un diocèse, ne serait-ce que par une seule équipe, de la démarche de la FCPMH, cela a un sens.

Ce qui a été fait dans un diocèse, même si cela n'a apparemment pas «marché», sera peut-être fécond dans un autre diocèse. Il faut partager.

Participer à un pèlerinage diocésain ou de mouvement spirituel, cela portera du fruit, pour vous et pour d'autres. N'ayez pas peur de témoigner de votre appartenance à la FCPMH.

Vous tous, responsables qui cherchez des voies pour vos équipes de Fraternité, vous tous qui allez

renouer les liens d'équipes à la rentrée, vivez !, témoignez !, n'ayez pas peur !

Pour témoigner vers l'extérieur, mais aussi pour échanger davantage entre nous, nous avons besoin d'utiliser des moyens d'échanges modernes, au-delà du téléphone et de nos bulletins : mail, site web, «dropbox», conférences audio et vidéo, peut être films «YouTube»... Même si nous savons que tous les responsables ne sont pas équipés. Même si nous devons être prudents pour protéger les données personnelles et maîtriser les actes malveillants.

Nous avons besoin que les personnes qui maîtrisent ces outils se fassent connaître (par mail à [uffcpmh@gmail.com](mailto:uffcpmh@gmail.com)). En effet c'est un domaine où les compétences dispersées dans les diocèses peuvent assez facilement être réunies au niveau national.

Nous avons besoin aussi avec ces moyens de partager davantage ce que nous vivons, en alimentant DE TOUS A TOUS et le site national.

Le Père Dominique nous donne ainsi une méditation sur «Informations et Bonne Nouvelle», pour discerner. Et rester centrés sur le Christ.

Si les moyens techniques sont nécessaires et doivent être maîtrisés, nous n'oublierons pas que partout et en toute circonstance, notre vie chrétienne est «Une rencontre qui transforme une vie», comme nous l'affirme la Campagne d'Année 2018-2019.

Alors vivons cette rencontre, ensemble. Pour cela soyons présents et partageons.



CORINNE MERCIER/CIRIC

**MOT DE L'ACCOMPAGNATEUR****Informations et Bonne Nouvelle** 4-5**MONDE ET ÉGLISE****N'oubliez pas l'hospitalité...** 6-7**Rencontre des Aumôniers nationaux  
de mouvements catholiques** 8-9**VIE DU MOUVEMENT****C.R. du Conseil National** 10-11**Tableau des bulletins diocésain** 12**Limoges à l'Abbaye  
d'Echourgnac** 13-14**Le besoin de fraternité Père François** 15**TÉMOIGNAGES****Témoignage de Sylvie** 16-17**Témoignage de Véronique** 18**Témoignage sur le Père François  
par Jacqueline Blanchard** 19**PRIÈRE****Prière à Marie****O Mère, aide notre foi !** 20**CAMPAGNE D'ANNÉE****Octobre, Novembre, Décembre** 21-22-23**DÉCOUVERTE DE LIVRE****«L'appel des oliviers»  
de Françoise Evenou** 24

Visiter, ce n'est pas un rendez-vous d'affaires. Visiter une personne, quelle qu'elle soit, demande du temps et un esprit de gratuité, sans rien attendre en retour. Visiter c'est se reconnaître l'un l'autre. Quand la personne visitée se sent aimée, alors la confiance peut s'installer. Et la personne qui visite devient plus qu'un ami, elle devient un frère, une sœur avec lequel on va échanger, se confier. La visite et les personnes vont s'enrichir de l'échange des paroles mutuelles. En visitant, le chrétien témoigne de la tendresse de Dieu pour chacun(e). Les visites sont le signe que Dieu s'approche et se rend présent.

Hubert Herbreteau

**FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES**

**Rédaction - Administration:** U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

Mail : [uffcpmh@gmail.com](mailto:uffcpmh@gmail.com) - Site national : [fcpmh.fr](http://fcpmh.fr)**Abonnements:** regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1122 G 856 72

**Directeur de Publication:**

Bruno de Langre - 83, rue Javel

75015 Paris

Textes et photos, droits réservés.

**Réalisation:** Bayard Service

Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - [bse-nord@bayard-service.com](mailto:bse-nord@bayard-service.com) -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax: 03 20 13 36 89

**Imprimerie:** Offset Impression

(Pérenchies)

12015



# Informations et... Bonne Nouvelle !



par Père Dominique Joly C.S.S.R., Aumônier National



«Voilà que nous avons repris le chemin de nos activités, depuis plusieurs semaines. Nous retrouvons le flux immense et continu d'informations auxquelles nous avons accès volontairement pour notre travail ou nos activités quotidiennes. Informations nécessaires, mais aussi... qui envahissent notre espace vital personnel.

Quoi qu'il arrive à l'autre bout du monde, en quelques minutes, la planète entière en est informée. Il FAUT être «connecté» ! Une nécessité, ou bien... une mode ? Un esclavage... ? Les réseaux sont hypersophistiqués, et les voies de communication sont parfois saturées !

## Informations et communication

Le flot de nouvelles véhiculées chaque jour, nous met en présence d'événements qui, pour la plupart du temps, sont hors de notre portée et de notre influence. Nous avons donc accès à une multitude de données, mais qui ne nous mettent pas forcément en relation avec d'autres humains. Nous devenons «consommateurs de news», le plus souvent sans recul, sans possibilité de discernement... Nous avalons ce qui nous est proposé (ou imposé subtilement ?) dans les journaux télévisés, les flashes de radios, au point parfois d'en devenir inconsciemment saturés... et de ne plus être capables de prendre de la distance émotive et rationnelle.

Il est absolument important, comme citoyens chrétiens, de nous informer des événements de notre ville, de notre pays, et du monde. Nul ne vit sur une île. Surtout un chrétien ! Notre prière plonge au cœur des événements de chaque jour. Avec le Christ, nous présentons au Père, l'histoire humaine quotidienne. Nous intercédons pour nos frères et

sœurs qui traversent des tragédies, ou connaissent de grandes liesses.

Pourtant l'inflation verbeuse de tant de média nous anesthésie, nous transforme en spectateurs passifs «scotchés» aux écrans de télévision ou de tablette. Personne ne veut manquer le dernier «scoop people», au risque d'avalier allègrement les «fake news» les plus extravagantes qui prennent l'allure de nouvelles sérieuses et crédibles...

### **Hyper-connectés, mais... seuls**

Cette soif de nouvelles de tous genres ne reflète-t-elle pas, au fond, une certaine solitude qu'il faut combler, car elle génère l'angoisse du «face à soi-même» ? Le silence n'est pas toujours le bienvenu dans nos maisons... Noyés sous les avalanches de mots, toujours prêts à réagir... nous nous épuisons ! Pourtant le silence est bien le véhicule d'une «Autre Parole» qui, elle, ne nous envahit pas, mais au contraire, nous convoque à la paix dans la Rencontre. Le silence n'est-il pas un vecteur d'une autre qualité de communication ? Il nourrit notre intériorité, et nous ouvre à autrui de façon créatrice. Il peut être l'antichambre de la rencontre humaine vraie, simple, et profonde.

Un peu de recul nous permet de faire la différence entre ce qui est important, de ce qui est superficiel. À force de nous laisser passivement envahir par des nouvelles futiles ou mondaines – comme aime à le souligner notre Pape François – nous alimentons cette «mondialisation de l'indifférence». Nous nous habituons aux conflits, à la violence tant qu'ils ne nous touchent pas... ressentant notre impuissance à changer quoi que ce soit... Le festival de Cannes au printemps dernier n'a-t-il pas rempli nos écrans, et ne nous a-t-il pas fait oublier pour un temps... les crimes en Syrie, ou en d'autres pays traversés par les conflits haineux... À une distance de quelques heures d'avion...

### **«Je vous appelle mes amis»**

Les disciples ont vécu avec Jésus pendant trois années. Jour après jour. Ils ont marché avec lui de village en village. Ils ont écouté sa Parole. Ils ont été témoins de belles rencontres marquées de bonté et de tendresse. Ils ont aussi assisté à des échanges malsains avec ceux qui voulaient «le mettre à l'épreuve». Jésus s'est révélé peu à peu aux cœurs qui s'ouvraient à son Mystère, dans des circonstances changeantes quotidiennement... Au cours de ces trois courtes années, Jésus leur a montré le visage du Père : «Mon Père et votre Père». Il a dévoilé cette Bonne Nouvelle qui ouvre l'humanité à la vraie joie et à l'espérance. Il a fait découvrir «de quel Amour nous sommes aimés». *«Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître»* (Jn 15,15).

### **Le secret de Jésus**

La Parole de Jésus n'envahit pas... *«Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix, j'entrerai chez lui...»* (Ap 3,20). La Parole de Jésus n'est pas provocatrice. Elle n'est pas dure. Elle ne véhicule pas de jugements, ni de violence. Elle apporte la lumière pour choisir et pour aimer. Elle libère car elle est Vérité. Ses fruits sont ceux de l'Esprit : *«Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, humilité et maîtrise de soi»* (Ga 5,22). Elle est porteuse d'une empreinte qui marque ceux qui l'écoutent : la compassion, la douceur. *«J'ai fait connaître ton Nom aux hommes»* (Jn 17,6). Ce Nom de Dieu, c'est le secret du cœur de Jésus. Il éclaire toute notre existence déjà aujourd'hui, et nous sera révélé dans toute sa plénitude le jour où il nous sera donné de le rencontrer face à face : Père ! *«Dépendre de Lui nous libère de nos esclavages»\**

\* Soyez dans la joie et l'allégresse N°32 - Pape François - 2018

# «N'oubliez pas l'hospitalité car, grâce à elle, certains sans le savoir, ont accueilli des anges.»

He 13, 2



■ Cette phrase de la lettre aux Hébreux, m'interpelle tout particulièrement en ce moment et elle rejoint par la même occasion la prochaine campagne d'année de notre mouvement.

Or, que voyons-nous dans beaucoup de pays en Europe et ailleurs ? On pense se protéger en fermant les frontières, à construire des murs au lieu de construire des ponts, comme le dit notre pape François. On dit couramment qu'un chrétien, seul,

est en danger ; je dirai aussi qu'un homme, une femme sont en danger s'ils sont coupés du monde. Si nous sommes capables d'aller vers les autres, nous connaissons la vraie joie et le vrai bonheur. Membres de la Fraternité, dans nos rencontres d'équipe, nous essayons de mettre en commun nos dons, de les partager et de les vivre. Parfois ces dons restent cachés et personne n'en profite. Nous avons à prendre conscience que beaucoup

de personnes ont besoin de nous et pas seulement dans notre Fraternité, mais aussi dans nos milieux de vie et dans l'Église. Une communauté chrétienne qui célèbre son Seigneur, sans la présence des petits, des pauvres, des personnes handicapées, à cette communauté il manque quelque chose d'essentiel.

Tous les biens qui sont en vous, dons de Dieu, mettez-les au service des autres.

Mais comment pouvons-nous réaliser tout cela ?

- Je suis malade, handicapé, sans argent, dépendant des autres...

- Je vis seul, je n'ai pas de contact vraiment fraternel avec personne...

- J'ai essayé de répondre aux besoins de mon entourage et on m'a fait sentir qu'on n'avait pas besoin de moi.

A toutes ces questions et aux autres, je dirai que la Fraternité est là pour nous aider.

Démuni de tout ? Pauvre ? Ce n'est pas tout à fait vrai ; prenons conscience de nos vraies richesses ; notre expérience humaine avec nos limites, c'est une richesse ; notre foi, notre bonté, notre sens de l'accueil, de l'amitié ; voilà ce qu'il faut utiliser. Voilà nos richesses.

Je suis seul ? Incompris ?

Ne nous décourageons pas. Si nous avons connu l'incompréhension, l'échec, continuons avec courage et persévérance.

Alors, quels sont ces dons que nous pouvons partager et mettre au service des autres ?

### **L'amitié – l'Écoute – l'Accueil**

**«Celui qui apporte à quelqu'un l'amitié lui apporte le soleil» Père François**

Sommes-nous persuadés que cette phrase est vraie, et que nous devons travailler sans nous décourager, à mettre de l'amitié dans le monde. Par l'amitié, l'écoute et l'accueil, c'est un rayon de soleil que nous apportons au monde.

Dans la vie de notre frère malade, handicapé, bien

souvent aucun horizon, aucun avenir... C'est bien souvent la nuit. Et voilà que nous lui apportons notre amitié, notre écoute ; nous prenons le temps, nous cheminons avec lui ; il se sent compris et aimé et lui-même se rend utile pour nous. Cette amitié lui fait comme on dit : «chaud au cœur» et au nôtre également. Petit à petit des changements se font dans la manière de vivre de notre ami par des faits tout simples ; il devient plus aimable avec son entourage ; à son tour, il rend de petits services et en même temps il découvre et participe à des activités qu'il n'aurait pas imaginées possibles. Il

commence à faire des projets en regardant l'avenir avec confiance.

Voilà les dons de l'amitié, de l'écoute et de l'accueil.

Savoir cultiver nos différences.

Dans la Fraternité, nous avons tous une chose commune ; c'est la maladie ou le handicap, mais en dehors de cela, quelle différence entre nous ? Différences d'éducation, de profession, de vie, de milieu, de culture, de langage. De quelle manière les hommes se comportent-ils face à ces différences ?

- Ou bien je fuis tout contact d'amitié avec eux ; ils n'ont rien à m'apporter et ils pourraient même me nuire.

- Ou bien je vais vers eux en bienfaiteur ; c'est à moi de leur apporter quelque chose et je n'ai rien à recevoir.

- Il y a une troisième attitude : avoir le sens de l'accueil, voir ce qu'il y a de beau en l'autre et nous enrichir de ce contact.

Pour terminer, j'aime dire d'abord que nos rencontres d'équipe, sont des lieux où nous pouvons pratiquer tous les dons que le Seigneur nous donne et que nous sommes appelés à les faire fructifier. La Fraternité, j'aime l'imaginer comme un laboratoire, un lieu d'expérience pour aller témoigner au monde de ce qui nous fait vivre.

**Par l'amitié,  
l'écoute et l'accueil,  
c'est un rayon de  
soleil que nous  
apportons  
au monde.**

# Rencontre des Aumôniers nationaux de Mouvements

par Père Dominique Joly C.S.S.R., Aumônier National

■ Comme chaque année, les aumôniers nationaux de mouvements catholiques se sont retrouvés pour une après-midi et une soirée au siège de la Conférence des Évêques de France. Ainsi leur est-il donné la possibilité de faire ensemble le point de leurs activités, d'échanger sur les difficultés rencontrées, mais aussi de recevoir des évêques quelques recommandations ou instructions, pour vivre et bâtir l'Église.

Il faut sans cesse veiller à ce que les Mouvements se rencontrent, communiquent entre eux, et s'associent pour des actions communes. Des étrangers, sans aucun lien ne fonctionneront pas ensemble, malgré toutes les recommandations, conseils, ou même injonctions !

Pour cela, il apparaît donc nécessaire que les aumôniers nationaux se retrouvent, se connaissent, et apprennent ensemble à développer et soigner l'accompagnement des Mouvements qui leur sont confiés. Par ailleurs, ils ont à rendre des comptes devant les évêques du Conseil pour les Mouvements et Associations de Fidèles qui les ont nommés.

Ainsi le 23 mai 2018, à Paris, au siège de la Conférence des Évêques de France, a eu lieu la dernière rencontre. Étant empêché à cause des ordinations presbytérales de mes confrères de Communauté en Alsace, j'ai demandé à Giulio BUZZI de bien

vouloir me remplacer, avec l'accord de Bruno de LANGRE, Président national de la FCPMH. Ayant reçu le compte rendu de Giulio, ainsi que les documents des Évêques, je vous donne ici, en quelques lignes, le fruit de cette rencontre.

## Un moyen de vigilance ecclésiale

Au nom des Évêques, les aumôniers nationaux portent attention à ce que les laïcs puissent exercer leur apostolat propre pour édifier l'Église. Le Pape

saint Jean-Paul II a bien spécifié et formalisé un «droit» des fidèles laïcs de s'associer en Mouvements, pour développer leur charisme et leur vocation apostolique. Encore faut-il qu'ils en soient pétris, formés, et qu'ils relisent leurs activités à la lumière de ce charisme et de cette

mission approuvés par l'Église. Le Concile Vatican II ayant remis en lumière le sacerdoce baptismal de tous les fidèles laïcs, il s'ensuit le caractère essentiel et irremplaçable de l'apostolat des laïcs dans l'annonce de l'Évangile. Pour cela les aumôniers se doivent d'être attentifs à la vie concrète du Mouvement, à bien connaître son origine, son histoire, son charisme, sa mission...

## Un service dans l'altérité

La fonction d'aumônier renvoie au ministère ordonné de prêtre qui est «entièrement au service



CONFÉRENCE  
des évêques  
de FRANCE

de l'Église pour promouvoir l'exercice du sacerdoce commun de tout le Peuple de Dieu» (Jean-Paul II). Pour cela, l'aumônier par sa présence et ses interventions aide tous les membres à prendre conscience et à inscrire dans leur propre vie, et la vie du Mouvement que tous, nous nous recevons d'un Autre. C'est-à-dire que notre mission, nos activités, nos engagements ne trouvent pas leur fondement en nous-mêmes, ni dans l'organisation ou le dynamisme du Mouvement. Mais c'est Jésus le Christ lui-même notre Fondement, «la Pierre angulaire» sur laquelle est bâtie l'Église, et qui nous fait partager sa vie et sa mission. Autrement dit, nul Mouvement, nul membre d'un Mouvement catholique n'est sa propre référence à lui-même... Le Pape François emploie, lui, le terme «autoréférentiel»... Un Mouvement catholique reconnu ne ressemble pas à une O.N.G. ni à un club de football... Il reçoit sa mission de l'Église, et donc du Christ lui-même. En conséquence, chaque Mouvement doit faire corps avec l'Église, et orienter ses engagements selon la foi qui nous rassemble. Seulement ainsi, un Mouvement peut être en vérité, témoin et évangéliste dans le monde d'aujourd'hui.

Il est essentiel aussi de veiller à ce que l'apostolat des laïcs déploie toute sa dimension. L'aumônier national ne doit pas prendre la place des laïcs qui dirigent le Mouvement. Il les accompagne pour que leurs engagements soient enracinés dans l'Évangile du Christ, en lien avec l'Église diocésaine et universelle, et en lien avec les autres Mouvements catholiques, pour le service de la mission commune d'évangélisation de notre monde.

### **Des questionnements à approfondir...**

Les membres du Conseil des Évêques ont soulevés trois questionnements importants que les Mouvements trouveront profit à approfondir, et à partir desquels ils pourront relire leur vie :

- À cause du manque d'accompagnateurs spirituels (prêtres ou diacres), il est fait de plus en plus appel à des fidèles laïcs pour cette mission. Se posent les questions : de leur formation, de l'articulation entre leur fonction du côté hiérarchique et leur

## **Un Mouvement catholique reconnu ne ressemble pas à une O.N.G. ni à un club de football... Il reçoit sa mission de l'Église, et donc du Christ lui-même.**

présence comme membre au sein du Mouvement. Il est fortement recommandé par ailleurs, que soient constituées des «équipes» d'aumônerie.

- L'Eucharistie rappelle l'initiative première de Dieu de laquelle nous nous recevons. Quelle place l'Eucharistie a-t-elle dans la vie du Mouvement ? Comment le Mouvement et ses membres trouvent-ils en elle, leur Source de vie et d'apostolat ?
- Quels sont les liens du Mouvement au niveau diocésain, avec les Évêques, ou les Délégués Épiscopaux pour les Mouvements et Associations de Fidèles (D.E.M.A.F.) lorsqu'il y en a ? Chaque Mouvement, au niveau diocésain, doit avoir et entretenir un lien étroit avec son Évêque du lieu, ou son Délégué. Il doit aussi envisager ses activités et engagements en lien avec la pastorale locale, diocésaine. C'est essentiel.

### **Conclusion**

Cette rencontre a été bienfaisante pour spécifier l'identité des Mouvements d'Église, redire la place essentielle de l'Eucharistie dans la vie des Mouvements, enfin pour rappeler l'importance croissante des relations intermouvements (formation, actions communes...) : signe d'ecclésialité.

J'invite nos équipes locales de la Fraternité à s'approprier ces trois questionnements que nous adressent les Évêques de France, à y réfléchir en relisant leurs engagements du présent, et pour préparer l'avenir.

## NEVERS

# Conseil National des 21-24 juin 2018

Nous nous sommes retrouvés à 15 pour ce Conseil National : responsables de provinces ou interprovinces, responsables diocésains invités, et Équipe nationale.

## Des modalités de travail en commun

Ce Conseil a été placé sous le signe du travail en commun et du partage des informations et des idées, ce qui est indispensable. Indispensable pour partager les expériences et les idées. Indispensable pour discerner ensemble et préparer l'avenir. Indispensable pour élargir l'équipe des personnes bien informées et en mesure de prendre les relèves. Ainsi ce Conseil a été élargi à des diocèses invités, choisis surtout dans les provinces non représentées. Ce principe sera maintenu, en faisant tourner les diocèses.

Nous avons aussi partagé sur les modalités techniques de fonctionnement d'une équipe ou de commissions nationales réparties sur plusieurs sites («drop box», audio et vidéoconférence...).

## Des échanges sur la vie des provinces et diocèses

Nous avons tour à tour partagé des expériences très diverses et riches : «renaissance» de la FCPMH à Saint-Brieuc, multiples pistes essayées à Reims, beau rassemblement à Berck, animation et projets à Annecy, grosse équipe proche de la Pastorale de la Santé à Toulouse, relance dans les Landes, participation à un départ de pèlerinage à Compostelle à Bordeaux...

## La vie administrative

Notre comptabilité nationale est maintenant confiée à un cabinet comptable, GTEC, conformément aux statuts.

Patrick a présenté les résultats de ses nombreux échanges avec les assurances, et de l'enquête auxquels 53 diocèses ont répondu.

## Une démarche spirituelle au long du Conseil

Nos temps forts ont été les prières de début de journée, puis le lancement de la campagne d'année «Une rencontre qui transforme une vie», et une visite sur les pas de la vie simple de Bernadette dans cette maison de Nevers que sa santé ne lui a pas permis de quitter. «*Si elle avait été présente, nous l'aurions recrutée pour la FRAT !*»

## Quelques premières pistes

- Travailler les visites et leurs relectures en équipes.
- Travailler la participation aux pèlerinages, et les liens qui peuvent se créer pendant ces pèlerinages.
- Être plus visibles dans les rassemblements et les activités d'Église. L'Équipe nationale proposera des pins, badges et écharpes adaptés aux différents contextes de présence et de témoignage.
- Dans chaque diocèse, selon la situation locale de la FCPMH, les orientations de l'évêque... chercher notre juste place en tant que Mouvement, proche des Services diocésains, mais distinct.
- Relancer le site *uffcpmh*, tout en sachant que nous avons besoin, pour cela, de réunir des bonnes volontés qui peuvent être partout en France : compétences techniques, alimentation en articles, animation.



- Pour la revue, mieux exploiter le riche gisement des bulletins diocésains, qui contiennent beaucoup de comptes rendus, et des articles d'intérêt général.

### **Bilan**

Les partages très libres, tant sur la spiritualité du Mouvement, que sur les actions concrètes dans les diocèses, et sur les dossiers administratifs complexes, nous ont permis de voir et d'avancer ensemble et de reprendre des forces.

Il y a du travail ensemble devant nous !

### **Prochaine rencontre**

Nous faisons un projet de CN dans l'Est (à Verdun ?) en mars 2019, pour y préparer notre anniversaire des 75 ans en 2020.

### **Diffusion**

Le CR du Conseil National sera envoyé par mail aux responsables diocésains et provinciaux. Vous pouvez également nous le demander.

---

**Bruno de LANGRE**  
**Président national**

---

**Nos temps forts  
ont été les prières  
de début de journée,  
puis le lancement  
de la campagne d'année  
«Une rencontre qui  
transforme une vie»...**

# Revue diocésaines

L'Equipe Nationale a la chance de recevoir des bulletins de nombreux diocèses. Voici une petite liste de parutions de toutes tailles, vénérables ou toutes neuves, avec quelques caractéristiques. Il en manque certainement !.

Nous en reparlerons pour mieux tirer parti de ce trésor commun.

Diocèse	Titre	Présentation	Version
16 Angoulême	<i>La cagouille en marche</i>	A5 20 p couleur Papier courant	N°115
22 Saint Briec	<i>La Fraternité des Malades en côtes d'Armor</i>	A5 16 p NB Papier glacé	N°241 70 <sup>e</sup> année
24 Périgueux	<i>Partage</i>	A4 4 p couleur Papier courant	N°124 28 <sup>e</sup> année
29 Quimper	<i>Bulletin AMITIE</i>	A4 12 p couleur Papier courant	N°230
33 Bordeaux	<i>Tous Ensemble</i>	A5 4 p couleur Papier courant	N°35
40 Dax	<i>Regard</i>	A5 24 p couleur Papier courant	N°204
42 Roanne	<i>Fraternité en Roannais</i>	A4 24 p NB Papier courant	Noel 2017
44 Nantes	<i>Formons la chaîne</i>	A5 24 p couleur Papier glacé	N°237
49 Angers	<i>A cœur ouvert</i>	A5 16 p couleur Papier courant	63 <sup>e</sup> année
53 Laval	<i>Les malades parlent aux malades</i>	A5 12 p couleur Papier glacé	N°261
56 Vannes	<i>Unis</i>	A5 12 p NB Papier courant	2018
59 Cambrai	<i>Le lien fraternel</i>	A4 12 p couleur Papier courant	3 N°s/an 2018
62 Arras	<i>Contact Fraternité</i>	A4 28 p NB (2017) A4 4 p couleur (2018)	3 N°s/an 2017 Nouvelle série N°1
64 Pau	<i>Amitié</i>	A5 28 p couleur Papier courant	N° 202 51 <sup>e</sup> année,
67 Strasbourg	<i>Ton Frère</i>	A5 24 p couleur Papier glacé	50 <sup>e</sup> année
81 Albi	<i>Entre tous</i>	A4 24 p NB Papier courant	
85 La Roche/yon	<i>Oser la vie</i>	A5 8 p Couleur Papier courant	N°41
86 Poitiers	<i>Rayons</i>	A4 12 p NB papier courant 4 p bristol couleur	N°222
88 Epinal	<i>En pleine vie</i>	A4 4 p couleur Papier courant	N°168

# Deux jours à l'Abbaye de Notre Dame de Bonne Espérance d'Echourgnac

Toutes les conditions étaient réunies afin que ces deux jours se déroulent le mieux possible pour les 21 personnes du groupe de la FCPMH de Limoges.

■ Le mois de juin avait commencé par d'importante quantité de pluie sur toute la France. Notre petite escapade en Dordogne se déroulait le deuxième week-end, soit le 9 et 10 de ce mois, mais il faut croire que le ciel était vraiment avec nous.

La pluie et l'orage n'ont fait leurs apparitions que dans la nuit du samedi au dimanche alors que la météo avait prévu du mauvais temps durant les deux jours. L'équipe régionale, invite les responsables diocésains à leur réunion de travail à Echourgnac, chaque année. Je connaissais déjà les lieux et j'avais très à cœur de le faire découvrir à la Fraternité.

L'hôtellerie dispose de deux chambres doubles pour les personnes à mobilité réduite et la distance depuis Limoges ne dépasse pas trois heures.

L'Abbaye Notre Dame de Bonne Espérance d'Echourgnac est un monastère de moniales cisterciennes-trappistes située en Dordogne. Chaque hôte est accueilli comme le Christ lui-même.

**...En fin de journée elles rayonnaient et elles témoignaient de leur joie, ainsi que du bonheur qu'elles ressentaient à être dans ce lieu.**

Gilles et Bernadette, un couple de paroissien de Saint-Luc, ont accepté de nous accompagner bénévolement, et c'est eux qui nous ont fait connaître la compagnie de car de la Souterraine accessible aux

personnes à mobilité réduite. Un bus de cinquante places à l'intérieur duquel, une seule personne peut voyager assise dans son fauteuil, tandis que d'autres doivent se transférer sur un siège pour que leurs fauteuils aillent à la soute.

Notre chauffeur Serge, était souriant, d'une grande amabilité, et il allait passer le week-end avec nous. Faire le lit d'une personne handicapée. Même les sœurs n'en revenaient pas de le voir

ainsi à l'œuvre.

«Avec mon handicap, ma maladie Dieu n'aime-t-il ?» Tel était le thème de ce week-end.

Michel Marliangeas, notre diacre aumônier a gentiment accepté de nous faire un enseignement sur ce sujet en s'appuyant sur les passages et les psaumes de la bible. Gilles animait les chants.



Après le dîner, nous assistons aux complies, dans l'église en forme de vaisseau long et étroit, offrant au Seigneur notre journée.

Notre week-end coïncidait avec la solennité du Sacré Cœur de Marie, et il me semblait que, Notre chère Maman du ciel avait agi d'une façon particulière dans le cœur de trois personnes. Ces dernières, en arrivant avaient le visage fermé et en fin de journée elles rayonnaient et elles témoignaient de leur joie, ainsi que du bonheur qu'elles ressentaient à être dans ce lieu.

Au terme de la prière, toutes les sœurs avaient regagné la sacristie, tandis que, la Mère Abbessse est venue vers nous, tenant un goupillon à la main pour nous bénir tous ! C'est le cœur rempli d'émotion que nous avons quitté l'église.

Dans la soirée, Jean Christophe PARISOT, qui est

diacre, préfet émérite, marié, père de quatre enfants et myopathe, nous livrait son témoignage bouleversant au travers d'une vidéo intitulée «Avec ma maladie Dieu m'aime-t-il ?»

À la suite des deux interventions de cette première journée, chacun était libre d'intervenir.

Des témoignages parfois douloureux ont ainsi été livrés au sein du groupe. Nous les avons accueillis en silence...

Je rends grâce pour ce week-end vécu en fraternité ainsi que pour tous les fruits récoltés.

C'est le cœur rempli de joie que nous nous sommes séparés en espérant, peut-être, revenir l'année prochaine à l'Abbaye de Notre Dame de Bonne Espérance.

**Marie Pierre CLAIN**

# Le besoin de fraternité

Père François



VINCENT/SANCTUAIRE LOURDES/CIRIC

■ Il est facile de constater : Cet homme, est à l'hôpital, bonne ambiance dans la salle, quand il sort guéri, il a les larmes aux yeux... comme c'était fraternel... Cette jeune fille va à Lourdes, dans le wagon des malades, elle a vécu des heures inoubliables... Elle a découvert l'esprit fraternel, elle qui vivait toute seule.

Encore un fait : celui-ci va à une journée d'amitié, il a fallu insister pour le décider... et maintenant il est mordu. Je reviendrai dit-il.

On pourrait apporter des faits par milliers... Je vous entends me dire : Bon ! Alors j'attends impatiemment que les autres fraternisent avec moi ! Eh bien je vais vous donner un conseil : Ne les attendez pas... Allez au-devant. Car si chacun s'attend, ça durera longtemps.

Entrer en contact avec ce frère, cette sœur, dont vous connaissez la souffrance, et qui sent durement la solitude... Vous m'interrogez de nouveau ; que va-t-il me donner ? Que vais-je trouver près de lui ?

Quel réconfort, quelle aide ?

Demandez-vous plutôt : Que vais-je lui donner ?

Vous lui donnez, vous... Vous avec votre cœur, votre intelligence, vos moyens de l'aider.

C'est comme cela qu'on met en route la fraternité.

Alors... mais alors seulement, sans l'avoir cherché, on est étonné de tout ce qu'on reçoit de l'autre...

Et je suis persuadé que LE BESOIN DE FRATERNITÉ ainsi formé en vous, se développera, il deviendra insatiable, et vous naîtra le besoin de fraterniser avec d'autres et d'autres encore... La réaction en chaîne sera déclenchée.

Alors seront satisfaits l'autre besoin BESOIN DE FRATERNITÉ et le BESOIN DE PAIX

Les deux vont ensemble, quand on est vraiment frères, on ne se dispute pas. Plus de querelles, plus de guerre... Donc grâce à vous, il y aura un peu plus d'unité dans le monde.

Tous ces biens n'acquièrent leur plénitude de vie qu'à la lumière de l'évangile.

# «Ce jour-là, je l'ai vécu comme dans un rêve»

Témoignage de Sylvie (diocèse de Sées) le dimanche  
8 avril 2018 lors de la rencontre provinciale de la FCPMH.

■ La vie, nous réserve des surprises, souvent cette vie ne se déroule pas comme nous l'avions prévue, nos projets, rêves s'écroulent notre dignité en prend un coup.

Malgré un petit problème de marche, dû à ma naissance prématurée (6 mois, je pesais 950 g), j'ai suivi une scolarité avec des enfants valides, jusqu'à 14 ans : Restée handicapée des 4 membres à l'adolescence, c'est dur ! On se dit pourquoi moi ! Il est difficile, d'accepter le fauteuil roulant, au début je n'en voulais pas, Je ne voulais pas que mes amis (es) me voient dedans, depuis il est devenu «indispensable» même électrique, Je peux me déplacer seule.

Le regard des autres fait mal ! Ces personnes auraient envers nous un regard différent, si elles savaient combien d'efforts, il nous faut pour s'habituer, accepter à apprendre à vivre avec ce nouveau compagnon de vie «l'handicap» ! Mon moyen de communication était restreint, afin de sortir de mon isolement, j'apparis à taper à la machine à écrire, au début, il faut de la volonté, j'ai fait des cours par correspondance jusqu'en 3<sup>e</sup>, et j'ai pu passer mon certificat d'études, me prouvant à moi-même que j'étais capable d'avoir un examen comme tout le monde. Cette machine devient mon stylo quotidien, remplacée aujourd'hui par un ordinateur, indispensable à mes yeux ! J'ai gardé la FOI, entourée de ma famille, des parents formidables qui ont su m'apporter énormément d'amour et de vrais amis, car lorsque le handicap arrive, le tri se fait seul, aux vrais amis, rien ne fait peur ! Une seule chose compte c'est l'amitié véritable.

Cette FOI a grandi et m'aide à surmonter chaque

jour ce handicap, c'est grâce à lui, que je vois la vie différemment que si j'étais valide !

Un prêtre, m'inscrit au pèlerinage à Lourdes, j'acceptai à condition que ma mère vienne avec moi. Il me demanda d'aider une jeune fille qui avait du mal à parler : ce jour-là pour la première fois je me sentis utile, on me faisait confiance !

À Lourdes parmi tous, les malades & handicapés, j'ai vu que je n'étais pas la seule handicapée, malheureusement sur cette terre ! Ce moment resta gravé dans ma mémoire, et ce fut un tournant important dans ma vie. À Lourdes, ville des Pyrénées, où Marie a laissé un message particulier à Bernadette, ce message se ressent encore aujourd'hui.

Nous le vivons comme un cadeau différent à chaque pèlerinage. Lourdes est pour moi un endroit magique, privilégié. Où l'on vit des instants forts, c'est pour moi une bouffée d'oxygène, du tonus, pour affronter l'année à venir. Là-bas, on se surprend à prier pour les autres et avec les autres. Remercions les personnes (surtout les jeunes) qui se mettent à notre service, J'ai obtenu une faveur bien inattendue, puisque j'ai connu mon mari dans cet endroit, la Sainte Vierge a dû donner un bon coup de pouce à la providence. Ce jour-là, je l'ai vécu comme dans un rêve», mais j'étais bien réveillée. Pour combler notre union, je mis au monde un garçon, ce fut le plus beau jour de ma vie, être mère, Je n'y croyais pas. ! Nous l'avons appelé Emmanuel, ce prénom veut dire «Dieu parmi nous», nous devons bien cela à Marie et à son fils après toutes ces grâces reçues. Je vis pleinement mon rôle de mère, de femme et d'épouse, avec bien sûr des aides pour toutes les



tâches quotidiennes, toilette etc. Je suis toujours handicapée mais, je ne changerai ma place pour rien au monde, je suis heureuse entourée d'Alain et de notre fils, ma belle-fille.

Je suis une personne à part entière et non entièrement à part.

Depuis quelques années, je m'occupe de la Fraternité sur le plan diocésain, ce qui me permet d'aider des personnes, je fais, leur courrier, des démarches, auprès des organismes, assistantes sociales, médecins etc. Je me dis que mon handicap n'est rien à côté du leur, j'ai toutes mes facultés. Je fais aussi, de l'aumônerie en 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>.

Souvent, je me dis, que le Seigneur m'a mis sur cette terre, pour réaliser une mission. ! «m'occuper des autres, et transmettre la bonne nouvelle aux jeunes, et aux personnes que je croise sur ma route».

Il m'arrive de baisser les bras comme tout le monde, alors je me mets en communication, en

faisant un cœur à cœur avec Jésus, et ça repart, je me regonfle d'énergie spirituelle, «sachons ouvrir les portes de notre cœur».

Car nous, personnes malades et handicapées, malgré notre apparence de pauvreté «physique», Nous savons aimer et être aimées, nous savons tout simplement donner de nous – mêmes, car la plus grande des pauvretés, c'est de ne pas savoir aimer son prochain. Puissiez-vous : à travers nos pauvretés, percevoir la richesse du Christ, lui, qui s'est fait pauvre pour que nous ayons la vie, il continue à vivre à travers nous, à travers nos actes, nos vies, nos façons de faire. Car nous sommes tous les yeux de Dieu. Regarder avec tout notre cœur, c'est être tout simplement humain !!

---

Sylvie

---

# «J'ai décidé de partir...»

Témoignage de Véronique Baroux du diocèse d'Arras.

■ Je suis née le 24 décembre 1964 à Vaudringhem près de Desvres. Dès ma naissance, suite à un état de gravité extrême, il a fallu m'arracher à ma mère pour être hospitalisée à Boulogne où je suis restée 6 mois. Puis j'ai été dirigée à l'hôpital maritime de Zuydcoote où je suis restée jusqu'à l'âge de 16 ans et demi ; j'en garde un très bon souvenir, ça reste comme ma maison. Retour d'un an à la ferme de mes parents où je me suis sentie très seule. Ma sœur de dix ans mon aînée était déjà partie.

Trois ans à l'Institut d'Éducation Motrice à Rang du Fliers où je n'ai pas eu la possibilité de finir la formation en électricité qui me plaisait.

Autoritairement, mes parents m'ont repris chez eux : 20 ans d'un long ennui désespérant.

J'ai décidé de partir et d'aller vivre dans une famille d'accueil : 7 années d'une période qui me laisse peu de bons souvenirs. Puis ça a été la Villa Normande en 2012 où là je me sens très bien. Je m'y suis fait des amis, le personnel est agréable et j'y ai rencontré Aurélien mon amoureux, c'est mon meilleur cadeau.

Mes activités sont diverses : je pratique le tir à l'arc au club du Blason Berckois. Lors de championnats départemental et national, j'ai remporté huit médailles dont trois d'or et une de bronze ; je suis vice-championne de France au tir à 20 m. Deux entraînements par semaine et le secrétariat qui m'a été confié, ça m'occupe ! Heureusement Aurélien m'accompagne. Je participe à de nombreux ateliers manuels et j'aime ça.

J'apporte mon aide à des personnes qui y participent. J'ai eu ma photo dans le journal de Berck pour avoir obtenu la 5<sup>e</sup> place au concours culinaire.

Je fais très régulièrement des concours de jeux organisés à Berck ; j'assiste à des concerts et j'aime quand je suis seule à faire des puzzles ou jouer sur ma tablette. Et comme j'aime beaucoup Berck, je parcours la ville en tous sens. Les magasins et leurs vitrines, je connais très bien.



Je suis rentrée à la Frat dès mon arrivée ici. C'est Corinne une éducatrice qui voyant que j'étais catholique, m'a proposé de rejoindre le Mouvement. D'emblée cela m'a plu. J'assiste aux deux réunions mensuelles. J'y rencontre des personnes avec lesquelles je partage beaucoup de valeurs. On y parle de la vie, de religion. Je m'y sens très à l'aise. On y fait aussi des jeux, des rencontres récréatives. Les bénévoles sont très sympathiques.

Michel, notre Président m'a demandé de rejoindre le bureau diocésain. Une fois par mois je me rends à Raquinghem pour des réunions d'organisation et de spiritualité. On y prépare actuellement une retraite de trois jours à Merville, où malheureusement comme chaque année je ne pourrai m'y rendre, et c'est pour moi un grand regret : je suis astreinte à trois séances de dialyse par semaine, depuis 22 ans, c'est très dur. Parfois je n'en peux plus. Heureusement, j'ai Aurélien et les amis. Pour terminer, je voudrais dire que je suis très affectée par la violence que l'on voit partout autour de soi dans le monde. Mon aspiration profonde, ma prière, serait que la paix domine. Cette paix que je rencontre à la Frat.

Propos recueillis par  
Jean-Pierre et Élisabeth  
BEAUGRAND

# Témoignage sur le Père François

Par Jacqueline Blanchard

■ Je suis arrivée en 1963 au foyer de VERDUN après avoir séjourné à celui de Mûrs-Erigné, puis à Argenteuil, où j'ai rencontré pour la première fois le Père François. J'ai été impressionnée à la fois par sa haute taille et sa grande bonté.

Père. Un père, c'est ce qu'il était d'abord et avant tout. Sa bonté était si grande qu'elle émanait de lui en permanence ; sa porte était ouverte à tous et il écoutait avec la même disponibilité aussi bien un évêque qu'un de ses amis clochards. Il délaissait toute activité pour se mettre à l'écoute de la personne qui voulait lui parler et il s'adressait à elle comme à un ami. Il voulait les gens heureux et épanouis, il essayait d'atteindre le cœur de ses interlocuteurs, surtout si ceux-ci semblaient tristes et déprimés, ainsi je me souviens qu'un jour il dit à une jeune femme «tu dois être tellement jolie quand tu souris»... La glace était rompue.

Il aimait les fleurs, coupait les roses fanées. Si la personne offrait une bougie ou autre chose et qu'il ne voyait pas l'objet en évidence sur l'autel, il manifestait son mécontentement car il pensait qu'on pouvait blesser une personne en agissant ainsi. Il ne supportait pas non plus qu'on dise devant lui du mal de quelqu'un ou même une simple critique ; cela lui faisait du mal et se voyait. Nous ne manquions à aucun prix le petit-déjeuner du matin. Il commentait les détails du courrier et les dernières nouvelles. Les visites les plus attendues et espérées étaient celles des groupes intercontinentaux... Nous avions la primeur de ses messages très particuliers et étions les premières à attendre ses

messages de Noël et de Pâques auxquels il ne fallait pas lui suggérer de faire le moindre changement. Ses sermons étaient très imagés, c'était un comédien dans l'âme et son rire très communicatif avec un froncement de nez caractéristique.

Doté d'une grande humilité et grâce à ce don de comédien, il racontait les choses simplement qui, exposées d'autres façons, auraient donné à d'autres manières à se glorifier.

Le Père François devint encore plus admirable quand il fut atteint par l'épreuve de la maladie.

Un prêtre venait quotidiennement célébrer la messe au pied de son lit. Il se réveillait au moment de la consécration et communiait avec grande piété.

Au bout de quelques mois sa maigreur devint squelettique et il fallait faire preuve d'une grande délicatesse pour soigner ses profondes escarres extrêmement douloureuses. Mais jamais une plainte, jamais un reproche, on le voyait réprimer sa douleur, les soignants ayant les larmes aux yeux devant tant de souffrances. Il tenait par-dessus tout à la Fraternité qu'il avait fondée et à l'esprit spécifique dont il l'avait doté. Cet esprit doit continuer et quand je vois autour de moi des groupes, même minimes, qui en vivent encore, je pense que le Père François serait satisfait de voir subsister le Mouvement qu'il a institué... Lui le prêtre hors du commun, il a œuvré toute sa vie et de toutes ses forces pour redonner leur dignité aux personnes malades et handicapées et les remettre debout. «Lève-toi et marche» : Il le redit à chacun et à chacune d'entre nous.





## **Prière à Marie**

*Ô Mère, aide notre foi !*

*Ouvre notre écoute à la Parole,  
pour que nous reconnaissons la voix de Dieu et son appel.*

*Éveille en nous le désir de suivre ses pas,  
en accueillant sa promesse.*

*Aide-nous à nous laisser toucher par son amour,  
pour que nous puissions le toucher par la foi.*

*Aide-nous à nous confier pleinement à Lui, à croire en son amour,  
surtout dans les moments de tribulations et de croix,  
quand notre foi est appelée à mûrir.*

*Sème dans notre foi la joie du Ressuscité.*

*Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.*

*Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus,  
pour qu'il soit lumière sur notre chemin.*

*Et que cette lumière de la foi grandisse toujours en nous  
jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant,  
qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur !*

(EXTRAIT DE LA FINALE DE L'ENCYCLIQUE «LUMIÈRE DE LA FOI»)

OCTOBRE 2018

# Nous accueillir mutuellement

## Introduction

Tout commence à Verdun en 1945 ; Le Père Henri François curé, lui-même malade, à la lourde charge en plus, de s'occuper des malades dans la paroisse. Avec beaucoup d'humilité, attentif à chacun, il a envoyé un petit groupe de personnes malades visiter, réconforter leurs frères souffrants et isolés ; c'est le début de l'histoire de la Fraternité (FCPMH) et qui grâce à nous tous continue aujourd'hui.



CORINNE MERCIER/CIRIC

la foule passer devant lui, il s'informa de ce qu'il y avait. On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. Il s'écria : «Jésus fils de David, prends pitié de moi !» Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire se taire. Mais lui criait de plus belle : «Fils de David, prends pitié de moi !» Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on lui amène. Quand il se fut appro-

ché, Jésus lui demanda : «Que veux-tu que je fasse pour toi ?» Il répondit : «Seigneur, que je retrouve la vue.»

Et Jésus lui dit : «Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé.» À l'instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu.

## Témoignage

Pierre est handicapé et habite un immeuble. Au lieu de rester tranquillement dans son appartement, il sort de chez lui pour rendre visite aux personnes malades ou handicapées de son quartier. Ces visites lui apportent beaucoup de joies et lui donnent un regard nouveau sur la vie et sur la situation que vivent ces personnes rencontrées.

## Je réfléchis

- Est-ce que je peux partager des situations dans lesquelles il m'est arrivé d'accueillir ou de visiter quelqu'un ?
- Je réfléchis, je m'interroge, je partage.
- Et moi, ai-je la volonté de bousculer mon emploi du temps pour répondre à un appel ?

## Parole de Dieu : Lecture de l'Évangile selon Saint-Luc (L'aveugle de Jéricho Luc 18,35-43)

Alors que Jésus approchait de Jéricho, un aveugle mendiait, assis au bord de la route. Entendant

## Temps de partage

La maladie, le handicap nous mettent au bord de la route, à l'écart de la vie, à l'écart du monde. Et pourtant l'aveugle de Jéricho est en recherche d'écoute, d'affection de soins. Un grand besoin d'être reconnu malgré ses fragilités, d'être regardé comme une personne. Jésus s'arrête, s'approche, l'interroge, il répond à sa demande. Désormais l'aveugle est prêt à suivre Jésus et à revivre dans le monde.

### RECTIFICATIF

Le titre pour le mois de juin de la Campagne d'année change : «Témoigner la Miséricorde comme pécheurs».

**Pensez à nous envoyer vos comptes rendus, vos photos pour faire vivre cette revue ! Réagissez tout de suite quand vous ne recevez pas le Tous à Tous**

NOVEMBRE 2018

# Écouter avec son cœur

## Introduction

Écouter c'est marcher au pas de l'autre, par les chemins qu'il a choisis, avec tendresse et bienveillance. Accepter de ne pas donner mes conseils ; de ne pas proposer mes solutions mais ouvrir un chemin possible et d'espérance.

## Témoignage

Mathilde est une jeune femme handicapée qui fait partie d'une équipe de Fraternité. Elle rend visite à ses frères et sœurs malades dans le quartier.

Elle reçoit des confidences que l'accompagnateur spirituel n'a jamais entendues : des cas... des situations... des problèmes relationnels dans la famille, avec les voisins, dans le travail...

Et on demande à Mathilde de revenir !

## Je réfléchis

- Comment pour Mathilde suis-je fidèle dans mes rencontres ? L'autre compte-t-il sur moi ?
- Suis-je discret dans les confidences qui me sont révélées ?
- Suis-je patient en respectant le cheminement de la personne rencontrée ?

## Parole de Dieu : Lecture de l'Évangile selon Saint Luc (Marthe et Marie Lc 10, 10, 38-42)

Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : «Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider.»

Le Seigneur lui répondit : «Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée.»



CORINNE MERCIER/CIRIC

## Temps de partage

Avec Marthe et Marie nous allons assister à une scène d'hospitalité pleine de douceur. Dans ce récit de Luc, Jésus trouve l'hospitalité, c'est la joie. Aujourd'hui, il s'arrête chez des amis pour se reposer, s'asseoir, parler, prendre du temps, c'est le temps de l'amitié qui n'est pas du temps perdu.

Essayons quelques instants de nous imaginer cette scène avec Marthe et Marie et Jésus.

- Quelles sont les attitudes de Marthe et de Marie ?
- Quelle est la réaction de Jésus ?
- Comment aurions-nous réagi ?

# Ouvrir son cœur avec bonté

## Introduction

Quelle joie de voir les changements qui se réalisent dans les personnes que nous rencontrons régulièrement ! Des liens se créent, des projets se réalisent et cela permet à la personne visitée de se relever, de se sentir utile et à son tour de pouvoir aider les autres. En ce temps de Noël, soyons des messagers de joie autour de nous.

## Témoignage

Julien, après 22 ans de travail et sans aucun problème de santé, subit deux opérations à quelques mois d'intervalle.

*«Après une longue hospitalisation, j'ai dû entrer à la maison de repos. La gentillesse des infirmières et la visite de ma mère m'ont redonné la confiance que j'avais perdue. Après ma convalescence, j'ai repris mon travail, mais il y avait des jours chargés où je me fatiguais vite. Un jour j'ai reçu une lettre de licenciement... Découragement, rechute et nouvelle hospitalisation. De retour à la maison, j'essayais de reprendre pied en faisant du bricolage, en aidant un voisin dans ses travaux de jardinage. Cette possibilité de me rendre utile, me redonnait confiance. J'ai connu la Fraternité. J'y participe. La Fraternité a réveillé en moi le sens des responsabilités que l'on a dans la vie quotidienne. Maintenant je suis engagé en équipe liturgique, je suis responsable d'une collecte dans plusieurs villages et je fais partie d'une troupe théâtrale. J'ai retrouvé un petit emploi à côté de chez moi. Avec la foi, tous ces engagements m'ont donné un nouveau souffle, un nouvel élan pour vivre mon changement de vie.»*

## Je réfléchis

- Dans le monde actuel, qui est un monde en pleine mutation, rien n'est acquis une fois pour toutes.
- Regardons et partageons par quelles étapes est passé Julien dans son parcours de vie ?

(les difficultés rencontrées, les amis qui l'ont aidé, les aides reçues...)

- Comment a-t-il réagi ?

## Lecture de l'Évangile selon Saint Luc (Lc 1, 39-56) Parole de Dieu :

En ces jours-là Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans la ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, elle s'écria d'une voix forte : «Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. Marie dit alors : «*Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.*» Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourne chez elle.

## Méditation personnelle et temps de partage

- Marie est pleine de joie, elle veut la faire partager. Et moi en cette période de Noël, quelle est ma joie ?
- Et comment ai-je envie de la partager en rendant quelqu'un heureux ?

## ODE À LA FRATERNITÉ

**L'appel des oliviers**

► FRANÇOISE EVENOU

EDITIONS SALVATOR, 140 PAGES, PRIX 16 €

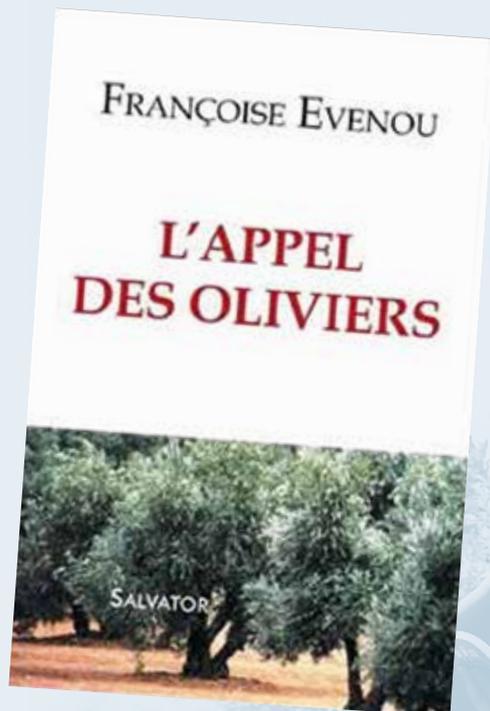
C'est un roman qui nous parle, avec délicatesse, de la fraternité. Une histoire inspirée qui revisite deux écrits bibliques : le meurtre de Caïn par Abel et le retour du fils prodigue. Alvaro, qui règne sans partage sur son oliveraie, en Andalousie, est ulcéré par le retour inopiné de son frère Andrés.

Le poison de la jalousie – cette souffrance «du bonheur de l'autre» - fait son œuvre. Alvaro violente Andrés et s'enfuit. La rencontre d'un ermite dans le désert, va le transformer jusqu'à le conduire à revenir, apaisé, au domaine familial.

La fraternité n'est pas donnée d'emblée. Elle s'apprend.

Françoise Evenou nous invite à cultiver ce lien au travers de cette profonde méditation, bien servie par une écriture poétique. Un parfum de paix s'exhale de ces oliviers.

*François VERCELLETTO*

**FAITES CONNAÎTRE LA REVUE**

PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

Mail : [uffcpmh@gmail.com](mailto:uffcpmh@gmail.com)Site national : [fcpmh.fr](http://fcpmh.fr)**COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE****DE LA FCPMH «DE TOUS À TOUS»**

Tarif 2018 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL - VILLE : .....

TÉL. : ..... MAIL : .....

 ci-joint mon règlement de 24 euros ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)